

Bulletin d'information

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

VOLUME 2- NUMÉRO 1 MARS 1998

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour chers membres,

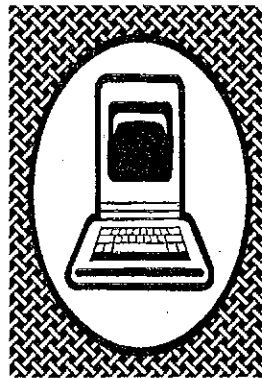
Il me fait grand plaisir de vous présenter notre deuxième bulletin d'information que je vous invite à parcourir attentivement. Vous y trouverez les dernières nouvelles de la Société d'histoire, la description de nos nouveaux fonds d'archives et la présentation de nos prochaines activités.

Je profite de l'occasion pour remercier tous les membres de la Société d'histoire qui ont participé à la réalisation de nos activités en 1997. Je n'ai reçu que des éloges et je tiens à vous en faire part et vous invite à continuer dans la même voie en 1998. N'hésitez pas à nous soumettre vos projets et vos idées, ils ne pourront qu'être bénéfiques pour notre société.

Votre implication et votre soutien à la Société nous permettent d'assurer la continuité de notre mandat et de vous offrir davantage de services.

Merci de votre encouragement,

Suzanne Marcotte



UN SITE WEB

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord est maintenant présente sur l'autoroute de l'information, nous y avons notre site WEB. Vous trouverez sur ce site, la liste des fonds d'archives que nous possédons ainsi que leur description, les services que nous offrons, nos publications, la liste des noms des membres du conseil d'administration, nos besoins en terme de bénévoles et actuellement une page spéciale, photos anciennes de chasse et de pêche, présentée lors du dernier "Salon chasse, pêche et plein-air" où nous avons inauguré notre site WEB. Un journal complétera bientôt ce site et vous y trouverez l'annonce de nos activités et diverses communications.

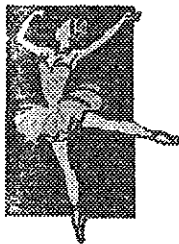
Ce site WEB a été possible grâce à M. Jean-Marc Flibotte, membre de la Société d'histoire et diplômé du CEGEP en multi-média, qui a mis généreusement son talent au service de notre Société. Venez vous promener chez-nous à l'adresse suivante:

<http://laurentides.net/shrn/laccueil.htm>

LES FONDS D'ARCHIVES



PRÉSENTATION DU FONDS ALINE LEGRIS



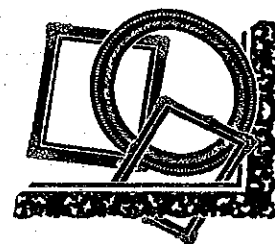
Le classement du fonds d'archives de madame Aline Legris est terminé. Plusieurs d'entre vous auront reconnu cette pionnière de l'enseignement du ballet classique à Saint-Jérôme. Diplômée de la "Royal Academy of Dancing" de Londres, ayant aussi étudié à Paris, Toronto et Montréal, spécialiste en danses sacrées, elle a été la fondatrice-directrice de l'École de Ballet de Saint-Jérôme, de 1946 à 1957. Madame Legris à cette époque a prononcé plusieurs causeries à la radio et, avec ses élèves, a présenté de nombreux récitals à Saint-Jérôme et à Montréal. Elle a apporté avec son talent et son énergie une dimension nouvelle à la vie culturelle de toute une génération de Jérômiens.

ACQUISITION D'ARCHIVES

À la suite du décès de messieurs François Varin et René Beauvais, leurs familles respectives ont fait don de certaines de leurs archives personnelles à la Société d'histoire. Pendant plusieurs années, monsieur Varin et monsieur Beauvais ont été des membres très actifs de notre Société. Chercheurs infatigables ils ont constitué plusieurs dossiers concernant l'histoire de notre région. Décédés l'année dernière, ils laissent tous deux une riche contribution à la connaissance de notre passé.

APPEL POUR DON D'ARCHIVES FAMILIALES

Un appel particulier vous est adressé dans le but d'attirer votre attention sur les archives familiales qui dorment peut-être dans vos tiroirs, sous-sol, greniers, garages ou autres endroits de remise. Il s'agit parfois de photos, de correspondance, de journal personnel, de contrats ou de tout autre trace qu'auraient pu laisser les activités ou les événements vécus par votre famille. Entre les mains des chercheurs, des éléments semblables peuvent jeter un éclairage intéressant sur le trajet parcouru soit par un individu, un organisme ou une société et contribuer à en retracer l'histoire le plus fidèlement possible. Des renseignements précieux se cachent peut-être chez-vous... Alors, quand vous aurez envie d'un "grand ménage", n'oubliez pas que l'histoire s'écrit jour après jour et... pensez à nous.



Les journaux: il y a cent ans

DÉCEMBRE 1897

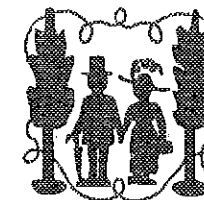
FÉVRIER 1898

Il y a cent ans, Saint-Jérôme publiait deux hebdomadaires: "LE NORD" et "L'AVENIR DU NORD". Ces journaux se présentaient sous la forme de quatre longues pages rayées de colonnes étroites où les journalistes commentaient les nouvelles locales, les grands événements du pays et même de l'étranger, sans oublier la publicité qui souvent succédait sans transition à un autre article.

Le premier journal local "LE NORD" fut fondé par le notaire Joseph-Amable Hervieux en 1878. Il vend son journal en 1881 à MM. Alphonse Nantel et Édouard Marchand. Publié jusqu'en 1901, "LE NORD" sera "l'organe de la colonisation" et défendra l'idéologie conservatrice.

A partir de 1897 il aura un rival à tendance libérale: "L'AVENIR DU NORD". Fondé par Wilfrid Gascon et racheté bientôt par Jules-Édouard Prévost, "L'AVENIR DU NORD" mènera une très longue carrière.

Nous vous offrons, présentés dans leur forme ancienne, quelques extraits de la vie jérômiennne, en direct d'il y a 100 ans, de décembre 1897 à février 1898.



Faits divers et Notes locales

DÉCEMBRE 1897

--Cadeaux pour Noël et le jour de l'An. Assortiment considérable à la Librairie St-Jérôme. Tout le monde est invité à faire une visite à ce populaire magasin avant d'acheter.

--M. le notaire Parent pourra encore d'ici à quelques jours seulement placer des Reçus de Dépôts à la Banque du Peuple. Ceux qui désireraient les vendre feraient bien de s'adresser à lui sans délai.

--Les grosses pièces de la voûte de notre église sont solidement fixées. Les travailleurs se mettent activement à l'oeuvre pour monter la façade. Dans quelques jours les tours commenceront à s'élever dans les airs.

--Un magnifique patinoir(sic) a été fait dans la cour du collège. Les élèves y prennent joyeusement leurs ébats.

--Notre compagnie d'électricité a reçu un nouveau dynamo qui nous l'espérons remédiera au mauvais fonctionnement de la lumière qui nous afflige depuis si longtemps.

Le transport de ce lourd dynamo pesant 3 tonnes et puissant de 125 volts ne s'est pas fait sans accident malheureusement. En passant sur le petit pont qui conduit à la bâtisse de la compagnie, le plancher s'est brisé et le dynamo est tombé d'une hauteur de quinze pieds. Par bonheur il n'a subi aucun dommage sérieux. Un des dynamos actuels servira à l'éclairage de la manufacture de caoutchouc.

--Pendant toute la journée de mardi une pluie abondante n'a cessé de tomber accompagnée d'un vent glacé. Nos chemins, nos toits et nos arbres se sont vite recouverts de verglas.

Le soir, les branches de nos érables et de nos saules, courbés sous le poids du givre, semblaient se

Les journaux: il y a cent ans

DÉCEMBRE 1897

JANVIER 1898

baisser pour venir donner une caresse aux promeneurs et promeneuses de clair de lune.

Un arbre s'est brisé sous le poids du verglas près de l'emplacement de l'ancien collège. Tombé en travers du chemin, il pouvait dans l'obscurité de la nuit, causer des accidents. Messieurs Bélanger et Savard avertis par notre constable se sont donc mis à l'oeuvre à onze heures du soir et ont déblayé la route.

--Dimanche dernier, M. Cyrille Lauzon, marguillier sortant de charge a été remplacé par M. Pierre Plouffe.

--On nous annonce que deux de nos concitoyens: MM. Joseph Leclair et Anthime Lorrain seront au nombre des petits jurés au prochain terme de la Cour Criminelle à Sainte-Scholastique.

--La messe de minuit dans notre ville a été des plus ordinaires. Cet office religieux si débordant de poésie et de réminiscences, n'a pas revêtu le caractère émouvant des années dernières.

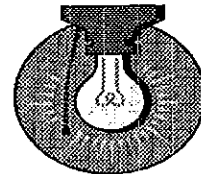
Le culte si beau de l'Église laisse réellement à désirer à plusieurs point de vue dans notre vieille église.

--Au moment où nous allons sous presse, on nous apprend qu'un malheureux ouvrier, nommé Wilbrod Vermette, employé à la construction de notre église, vient de tomber du toit. Il va probablement mourir. Les docteurs J.Em. Fournier et C.D. Longpré lui prodiguent leurs soins.

--L'extérieur de notre nouvelle gare est presque complètement terminé.

--Les abonnés de la Cie. Électrique de St-Jérôme sont tout émerveillés de constater une sensible amélioration dans l'éclairage des maisons. Vraiment, la lumière brille d'un éclat magnifique et nous ne sommes plus obligés d'allumer les lampes à pétrole sous les lampes électriques, pour y voir.

Si nous avons maintenant la lumière dans les rues!..



JANVIER 1898

COMPTE RENDU DU DÉPARTEMENT DU FEU ET DE LA POLICE POUR L'ANNÉE 1897

INCENDIES:

Durant l'année qui vient de se terminer, il y a eu 4 incendies qui ont nécessité les services de la pompe à vapeur; 3 commencements d'incendies éteints par le seul secours des pompiers; et 33 fausses alarmes.

POLICE:

20 arrestations ont été faites du 21 avril au 31 décembre 1897
Ventes sans permis, dans les rues..3
Désordre dans la rue.....1
Ivresse.....16

--Lundi dernier, M. Auguste Beauchamp, de la "Côte double", célébrait ses noces d'or. Une jolie fête religieuse a eu lieu à notre église à cette occasion. M. l'abbé Rochon, curé de Saint-Hippolyte et neveu de Mme Beauchamp, fit une délicate allocution aux vieux époux.

Les journaux: il y a cent ans

DÉCEMBRE 1897

JANVIER 1898

--Nous invitons tout Saint-Jérôme à se rendre dimanche à la soirée du Cercle des Variétés. Un jongleur et un magicien de Montréal y feront des tours merveilleux qui ont déjà fait accourir la foule au Parc Sohmer. La fanfare y jouera plusieurs magnifiques morceaux..

--MM. Stanislas Clément de St-Canut et Adélarde Prud'homme de notre ville nous ont quitté pour... le Klondyke. Ils sont partis en braves n'apportant aucun bagage avec eux. Ils se muniront à Vancouver de ce qui leur sera nécessaire. Ils ne croient pas se rendre à Dawson City avant le 12 juin. M. Clément n'est pas tout à fait étranger à ces régions où il va tenter de faire fortune. Déjà il a vécu dans l'Alaska. Cette connaissance du pays lui sera sans doute d'une grande utilité ainsi qu'à son compagnon.

-On a tiré le gâteau des Rois chez Mme Lapointe, jeudi soir. Jeunes filles et jeunes gens s'en sont donné à coeur joie.

--Il y a eu un commencement d'incendie à l'étal de M. Bisson au marché, au commencement de la semaine. Le feu s'est déclaré dans un lot de papier, qui se trouvait un

peu trop près du tuyau. M. Clark et les autres bouchers se sont empressés de venir au secours de M. Bisson et on a pu éteindre le feu avec un *babcock*. Les dommages sont insignifiants.

Un autre commencement d'incendie a failli détruire l'Hôtel Chevrier, la semaine dernière. Le feu avait pris dans la boiserie qui entoure un tuyau et il a fallu une hache et de l'eau en quantité pour avoir raison de l'élément destructeur

--Hier soir au moment où on lançait le courant électrique pour éclairer nos rues, un fil s'est brisé en face de l'Hôtel Chevrier. On téléphona immédiatement aux ateliers et des ouvriers furent envoyés en toute hâte pour réparer ce fil. Comme on sait, il n'y a rien de plus dangereux que la rupture d'un fil électrique, car si un imprudent touchait ce fil brisé, il en résulterait un choc qui l'enverrait *ad patres*

Puisque nous sommes à parler d'électricité, félicitons la Cie. Electrique de Saint-Jérôme, qui vient de doter notre ville d'un système d'éclairage que les anciens propriétaires de notre usine

électrique n'ont jamais pu obtenir. Nous n'avons pas la lumière à arc, il est vrai, mais comme lumière incandescente, nous pouvons dire que nous avons la meilleure lumière de la province. Hier soir des centaines de lumières disséminées dans les rues, éclairaient notre ville comme jamais elle n'a été éclairée.

--Les travaux de notre église se poursuivent toujours avec autant de vigueur que possible. Une vingtaine d'ouvriers sont occupés à poser le bois de la toiture et cela malgré le froid et la tempête. Nous plaignons sincèrement ces pauvres ouvriers, dont le travail est si dur et si peu rémunéré.

--Le procès de la femme Poirier, Cordélia Viau, accusée du meurtre de son mari, se poursuit actuellement à Ste-Scholastique. Un grand nombre de nos concitoyens suivent avec émotion les différentes phases de cette sanglante tragédie, dont le premier acte commence à peine à se dérouler. On nous assure que le procès de la femme Poirier durera au moins quinze jours et que celui de Sam Parslow sera aussi long sinon plus long, ce qui fait que nous ne connaissons pas le dénouement avant la fin du prochain mois.

Les journaux: il y a cent ans

DÉCEMBRE 1897

FÉVRIER 1898

Notre population s'indigne à la pensée du crime atroce qui a été commis et cependant on ne peut se défendre d'une parole de pitié pour les malheureux accusés.

--La pierre de façade de notre nouvelle église, vient des carrières de M. Damase Naud, de St-Alban. Cette pierre est très belle et fait honneur aux ouvriers qui l'ont taillée.

Février 1898

--Lundi soir, il y a eu une session du Conseil sous la présidence de M. le maire S.J.B Rolland. Les conseillers présents étaient MM. S. Labelle, F. Filion, L. Brière, E. Gibeau, N. Bélanger et W.B.Nantel.

Lecture est faite des délibérations de la session précédente, lesquelles sont adoptées.

M. Labelle est autorisé par le Conseil d'acheter tous les tuyaux nécessaires pour l'aqueduc.

M. le maire fait lecture d'une lettre de M. Bouchard, de Waterloo, demandant un bonus pour l'établissement d'une manufacture de meubles. On autorise M. le secrétaire à répondre à M. Bouchard que le Conseil n'est

pas disposé à accorder un bonus mais seulement une exemption de taxes.

On présente ensuite différents comptes, qui sont acceptés.

Sur demande à cet effet, le conseil accorde gratuitement, pour le bazar, l'usage de la salle du marché.

Enfin, il est décidé par résolution du Conseil qu'après le premier jour du mois de mars prochain, tous les chiens pour lesquels la taxe imposée n'aura pas été payée, seront détruits par ceux qui ont charge de faire observer les lois municipales de cette ville.

--Les funérailles de l'hon. W. Prévost doivent avoir lieu demain à Terrebonne

--Depuis dimanche, nous avons eu la plus forte tempête de neige que nous ayons eu depuis un grand nombre d'années. Tous les trains sont bloqués sur notre ligne de chemin de fer, et le service de la malle par voiture a lui aussi été retardé. Les chemins sont dans un état impraticable, et il faudra plusieurs jours avant que la circulation publique reprenne son cours ordinaire.

On peut se faire une idée des inconvénients qui peuvent résulter,

pour une ville et une paroisse qui comptent une population d'environ six mille âmes, d'être, ainsi que nous l'avons été durant cette semaine, quatre jours sans avoir de malle de Montréal et des autres grands centres. Il nous semble que les autorités devraient prendre les mesures pour éviter de semblables retards aux intérêts des gens d'affaires.

---Notre manufacture de caoutchouc, la Boston Rubber Co., augmente graduellement le nombre de ses employés et avant peu sera entièrement organisée.

A l'heure qu'il est 32 ouvriers y travaillent. On y fabrique chaque jour en moyenne, 360 paires de claques.

---Dimanche prochain, une soirée musicale sera donnée dans la salle du bazar par les jeunes demoiselles de notre ville. Mlle Anette Lapointe est l'organisatrice de ce concert. Cela suffit pour en assurer le plein succès.

Plusieurs opérettes y seront jouées. Le prix d'entrée n'est que de 10 centins. Après le concert, il y aura grand souper aux huitres.

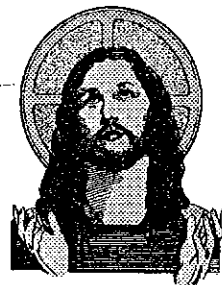
AVIS DE RECHERCHE

BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

La Société d'histoire désire acquérir, pour sa bibliothèque, des ouvrages concernant l'histoire des Laurentides, entre autres des biographies, des essais, des monographies et des romans. Cette demande s'adresse particulièrement à tous ceux qui voudraient se départir du livre intitulé "*Saint-Colomban: Une épopée irlandaise au piémont des Laurentides*" et dont l'auteur est Claude Bourguignon. Nous souhaitons ainsi développer notre bibliothèque et offrir aux chercheurs des livres traitant de divers sujets sur notre histoire régionale.

Si vous êtes intéressés à nous offrir vos livres, communiquez avec le responsable de la bibliothèque: Mario Nadon, au numéro de téléphone suivant: (514) 438-0718.

LA PASSION DE SAINT-JÉRÔME



Nous sommes à la recherche actuellement de tout ce qui se rapporte à la "Passion" de Saint-Jérôme. Nous aimerions, dans l'année qui vient, préparer une exposition présentant l'extraordinaire expérience que fut pour Saint-Jérôme "La Passion". Cette pièce de théâtre écrite et mise en scène par l'abbé Jean d'Avila Ethier en 1925 racontait, par un prologue et trois actes répartis en vingt-quatre tableaux, la Passion du Christ. Soutenue par un orchestre de quinze musiciens, un chœur de cent trente quatre chanteurs, des décors magnifiques, des éclairages à effets spéciaux, quatre à cinq cents bénévoles ((hommes, femmes, enfants), cette pièce de théâtre a fait connaître Saint-Jérôme à toute la province, au pays tout entier et même à certains États d'outre-frontière. Si vous êtes en possession d'un quelconque élément se rattachant à cet événement nous serions heureux d'en prendre connaissance afin de pouvoir raviver le souvenir de cette grande manifestation artistique qui s'est répétée de 1925 à 1928.

TEXTES POUR LES CAHIERS D'HISTOIRE

Bientôt notre Société d'histoire reprendra la publication des "CAHIERS D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD". Afin de réaliser ces cahiers nous invitons les gens qui ont le désir de partager leurs connaissances ou leurs recherches sur l'histoire régionale, concernant le territoire de la MRC de la Rivière-du Nord, à nous faire parvenir leurs textes. D'une longueur maximale de 5 pages, ces textes peuvent s'intéresser à la vie sociale, politique, religieuse, sportive, familiale, à l'architecture, l'industrie, le commerce, la culture, l'éducation, etc...enfin à tout ce qui touche à l'évolution de notre région depuis l'époque de sa fondation. Nous apprécierions de recevoir votre texte en trois copies ou sur une disquette. Un comité de lecture fera une sélection des écrits reçus quant à leur pertinence ou à leur date de publication. Pour nous rejoindre vous trouverez les coordonnées au bas de la dernière page de ce bulletin. Au plaisir de vous lire!



INFORMATIONS

CENTRE D'ARCHIVES AGRÉÉ POUR LES LAURENTIDES



La région des Laurentides est la seule avec celle de l'Outaouais à ne pas avoir son centre d'archives agréé. Mais d'abord qu'est-ce qu'un centre d'archives agréé? Il s'agit d'un organisme reconnu par les Archives nationales du Québec comme pouvant acquérir des fonds d'archives privés parce qu'il applique les mêmes normes de traitement et de conservation des archives que celles des Archives nationales

Afin d'en savoir davantage, des membres de la Société d'histoire ont visité en novembre dernier le centre d'archives agréé de la région de Lanaudière installé au Collège de l'Assomption. De plus nous avons rencontré le responsable des Archives nationales du Québec pour la région des

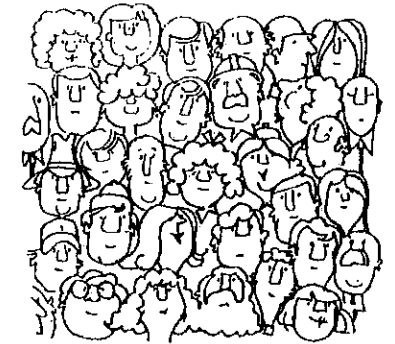
Laurentides afin de connaître les exigences à rencontrer pour faire une demande d'agrément. Nous vous tiendrons au courant des développements de ce projet parrainé par la Société d'histoire.

ACTIVITÉS À VENIR

*LES TRÉSORS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
VISITE AUX ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA*

LES TRÉSORS.... Une exposition, préparée à partir de pièces de musée, de documents d'archives, d'artefacts, de photos et autres trésors gardés jalousement par la Société d'histoire, vous sera présentée au Vieux-Palais pendant la fin de semaine du **9 mai et 10 mai**. Des détails supplémentaires vous seront communiqués concernant cette activité.

VISITE.... Vous serez conviés, dans la semaine du 15 juin, à participer à une visite des nouvelles installations des Archives publiques du Canada à Gatineau. À cette occasion, nous visiterons les divers ateliers et les chambres fortes. Chaque spécialiste fera une démonstration de son travail. C'est une visite guidée de 2 heures 30 min. qui s'adresse à des groupes spéciaux. Nous vous enverrons une invitation avec tous les détails **un mois avant la date prévue** pour cette sortie.



REÇUS POUR IMPÔT FÉDÉRAL

Nous informons nos donateurs que nous sommes maintenant en mesure d'émettre des reçus pour déduction d'impôt Fédéral. Nous espérons recevoir, au cours de cette année, la même autorisation du gouvernement Provincial.

COMMENT NOUS REJOINDRE



PAR LA POSTE: 185, rue du Palais, local 210, Saint-Jérôme, Qc, J7Z 1X6

PAR TÉLÉPHONE: 438-1759

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE: jmflib@laurentides.net

PAR TÉLÉCOPIEUR: 436-1211

PAR NOTRE LOCAL: le mercredi de 13 heure à 16 heures, au Vieux-Palais, local 210 (2^e étage par l'ascenseur)